

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2026

Période de collecte :

du mercredi 28 janvier 2026 au mercredi 04 février 2026

| | |
|--|----|
| CONTEXTE NATIONAL | 2 |
| SITUATION RÉGIONALE | 3 |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE | 4 |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS | 9 |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS | 11 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE | 13 |
| MENTIONS LÉGALES | 14 |

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 28 janvier et le 4 février), l'activité économique se renforce en janvier dans les trois secteurs, industrie, services marchands et bâtiment, à un rythme supérieur aux anticipations exprimées le mois dernier. L'activité industrielle dépasse la moyenne de long terme pour le huitième mois consécutif. C'est notamment le cas dans les produits informatiques-électroniques-optiques, les machines et équipements et les autres produits industriels, où l'activité est tirée par les secteurs de la défense et de l'aérospatiale.

En février, les chefs d'entreprise anticipent une hausse de leur activité à un rythme soutenu dans l'industrie et plus modéré dans les services et le bâtiment.

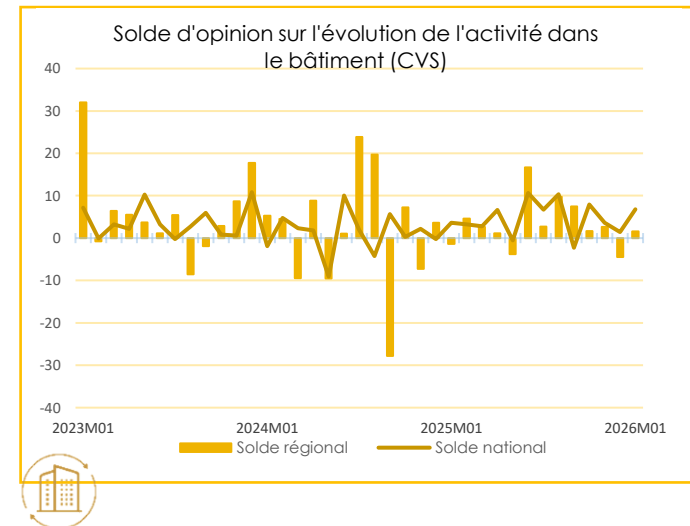
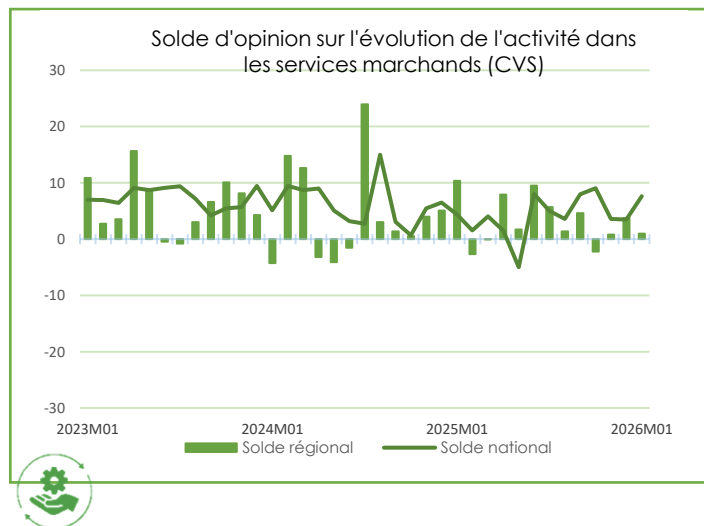
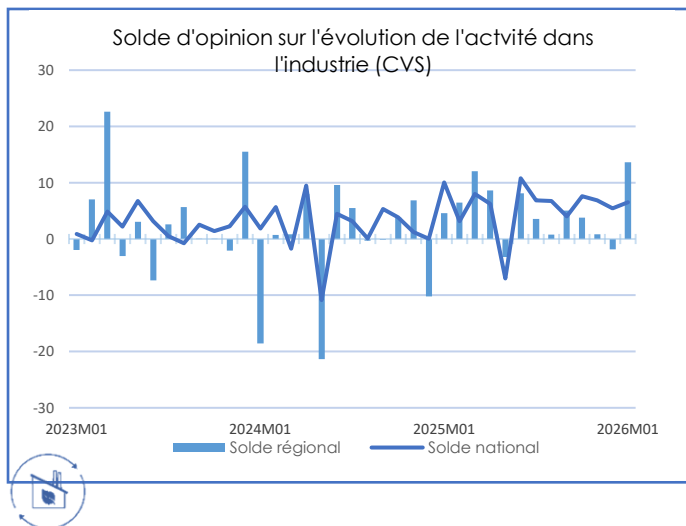
Notre indicateur mensuel d'incertitude poursuit sa décrue dans les services et le bâtiment, mais reste à un niveau élevé. Il remonte même très légèrement dans l'industrie, en lien avec le climat international incertain et les tensions géopolitiques et commerciales persistantes.

La situation de trésorerie reste jugée légèrement moins bonne que la normale dans l'industrie, mais s'améliore dans les services avec toutefois une forte hétérogénéité entre secteurs. Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie, globalement stables, se tendent quelque peu dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques. Les prix de vente augmentent modérément dans les trois grands secteurs.

Les difficultés de recrutement augmentent à 17 % dans l'ensemble et concernent 23 % des entreprises dans le bâtiment.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB pourrait progresser au premier trimestre de l'ordre de 0,2 à 0,3 %. Bien entendu, cette estimation faite à la fin du premier mois du trimestre reste très provisoire.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Comme anticipé par les entreprises interrogées, l'activité industrielle progresse. Les commandes augmentent sur le marché national, et plus nettement encore à l'export. Les carnets de commandes demeurent toutefois insuffisants. Les stocks enregistrent une baisse modérée. Les prix des matières premières connaissent une forte hausse. Les prix des produits finis restent stables. Les effectifs se stabilisent. La production devrait poursuivre sa croissance le mois prochain.

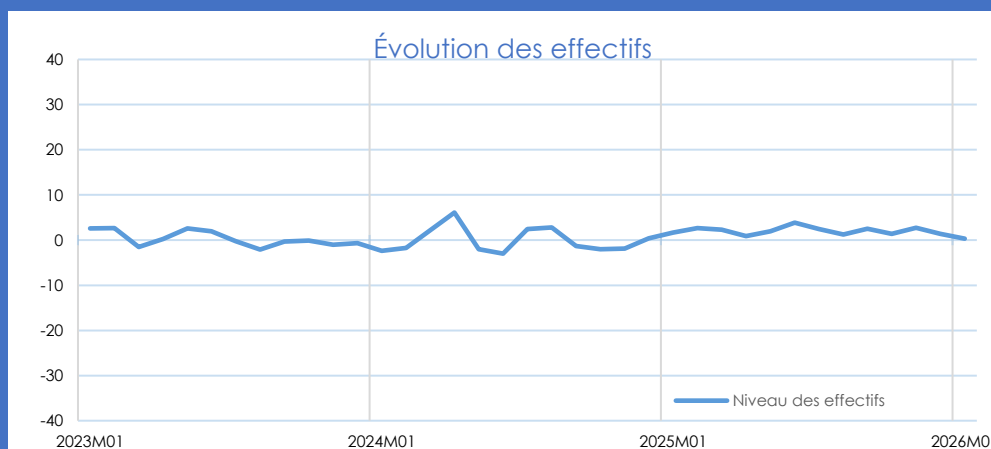
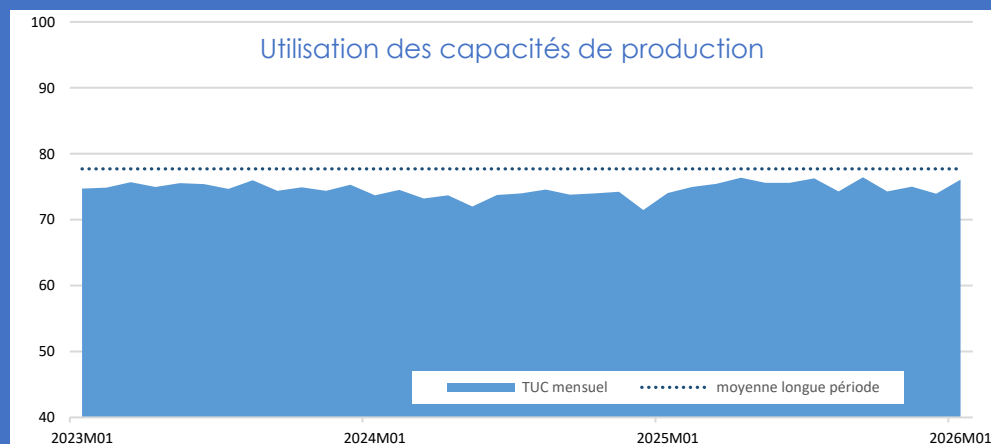
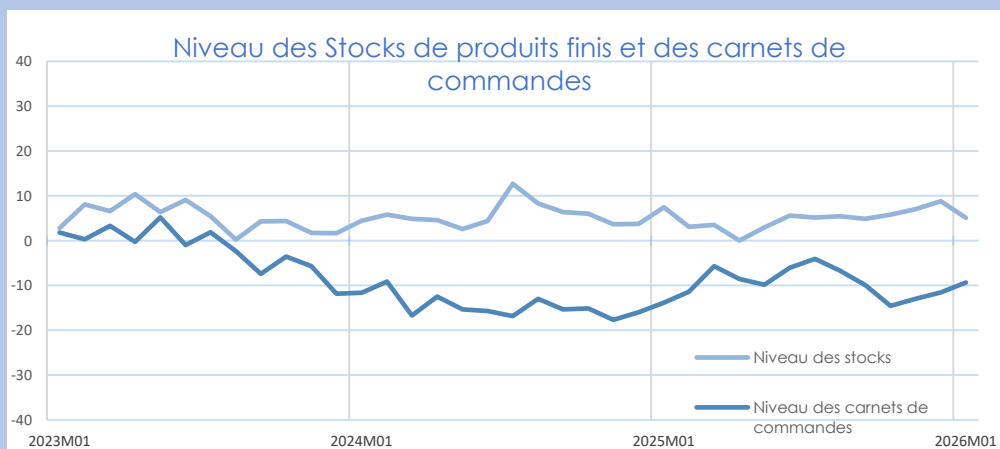
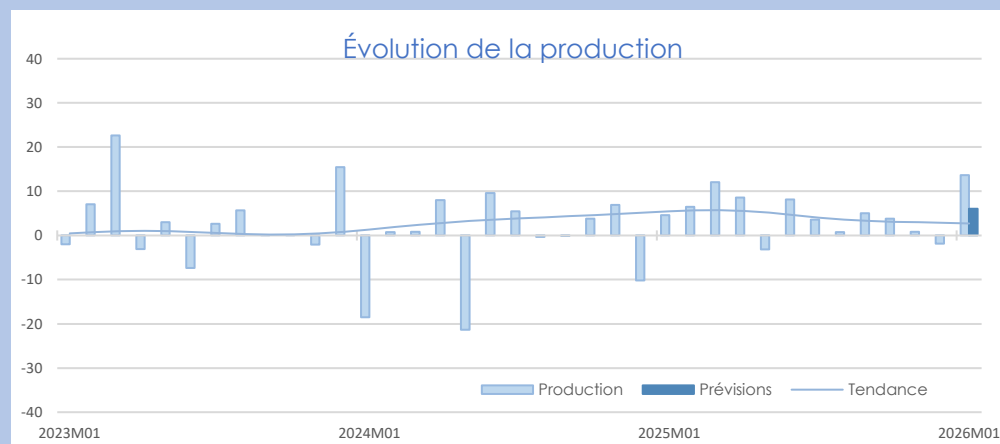
L'activité globale se stabilise dans les services marchands, avec des évolutions contrastées selon les sous-secteurs. Les prix et les effectifs évoluent peu. Les recrutements demeurent difficiles, notamment pour les profils techniques. Les trésoreries se rapprochent d'un niveau satisfaisant. Les prévisions d'activité restent orientées positivement.

L'activité dans le bâtiment se maintient au niveau de décembre, les conditions climatiques restant peu favorables. La demande manque de consistance dans le gros œuvre, tandis qu'elle demeure correcte dans le second œuvre. Les effectifs sont globalement stabilisés, avec des évolutions contrastées selon les sous-secteurs. Un maintien de l'activité est anticipé. Dans les travaux publics, l'activité demeure dynamique, quoiqu'à un niveau inférieur à l'année précédente. La visibilité et les carnets se détériorent. Les prix des devis progressent. Les effectifs évoluent peu. Un repli de l'activité est attendu au premier trimestre.



Synthèse de l'Industrie

Comme anticipé par les entreprises interrogées, l'activité industrielle progresse. Les commandes augmentent sur le marché national, et plus nettement encore à l'export. Les carnets de commandes demeurent toutefois insuffisants. Les stocks enregistrent une baisse modérée. Les prix des matières premières connaissent une forte hausse. Les prix des produits finis restent stables. Les effectifs se stabilisent. La production devrait poursuivre sa croissance le mois prochain.

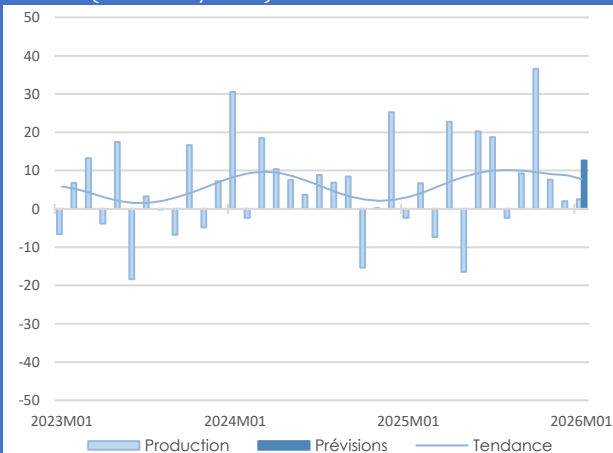


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

11,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



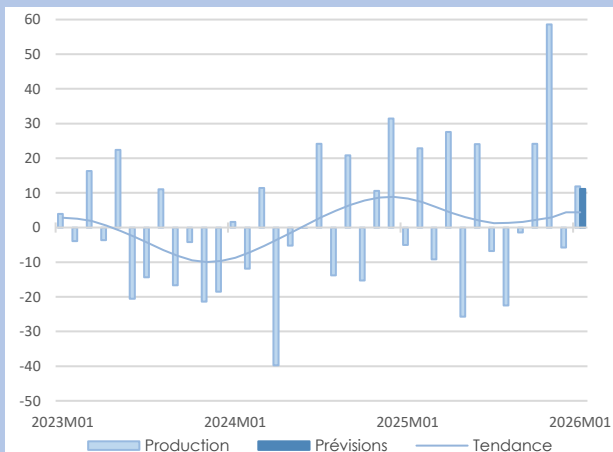
Agroalimentaire

L'activité est moins dynamique qu'anticipé et se stabilise après les fêtes de fin d'année.

Les entrées de commandes ont été soutenues. Les livraisons importantes permettent de réduire les stocks, qui demeurent toutefois un peu élevés. Les carnets de commandes restent stables. Les prix évoluent peu globalement. Les effectifs diminuent légèrement.

La production devrait nettement rebondir.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



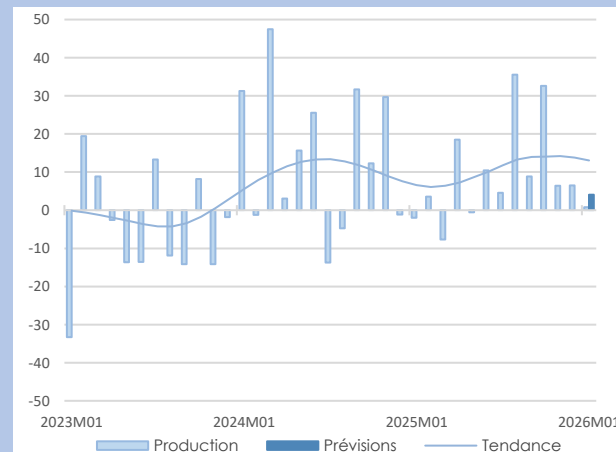
La production repart à la hausse. Les commandes progressent, soutenues par une forte demande intérieure, à l'inverse de l'export. Toutefois, les carnets de commandes restent en dessous des attentes. Les stocks diminuent mais demeurent supérieurs au niveau souhaité. Les prix des matières premières restent stables. Les prix de vente augmentent nettement, notamment sous l'effet des tensions sur les œufs et le bœuf. Les effectifs se maintiennent. L'activité devrait rester positive.

Dont transformation de la viande

L'activité se stabilise après la période de fin d'année. Les commandes enregistrent une légère hausse, principalement à l'export, tandis que les carnets restent insuffisamment alimentés. Les prix des matières premières stagnent. Les prix de vente reculent. Les stocks de produits finis progressent légèrement et sont jugés élevés. Les trésoreries demeurent favorables. Les effectifs se maintiennent.

La production devrait se stabiliser le mois prochain.

Dont produits laitiers

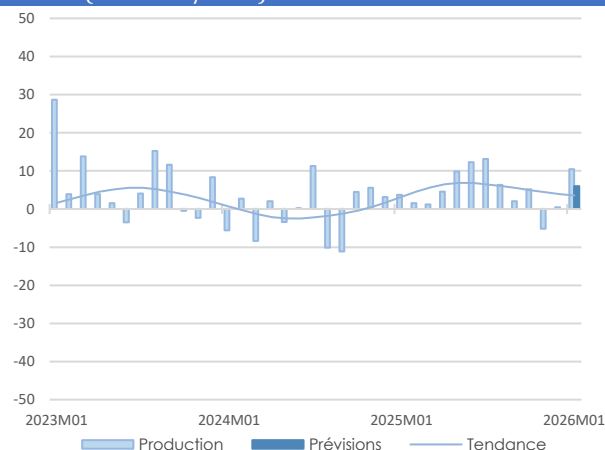


21,9%
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

23,2%
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

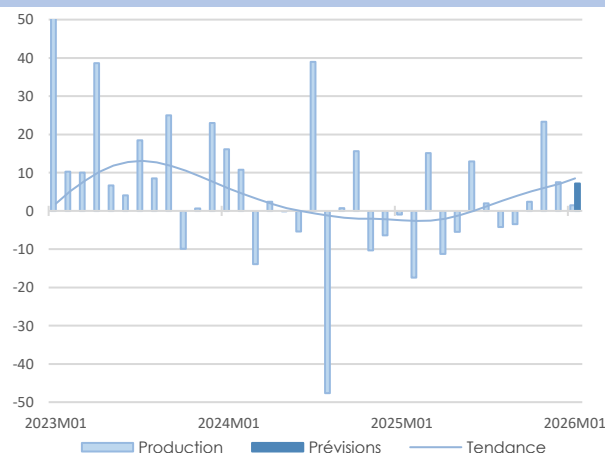


Équipements électriques et électroniques



Comme anticipé, la production est restée soutenue, sans toutefois permettre d'honorer l'ensemble des livraisons, entraînant une hausse significative des stocks de produits finis. Les prises de commandes, particulièrement dynamiques à l'export, renforcent des carnets. Les prix des matières premières continuent de progresser, sans être intégralement répercutés sur les tarifs de vente. Les effectifs enregistrent une légère hausse, liée au recrutement d'intérimaires. L'activité devrait demeurer favorablement orientée.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES



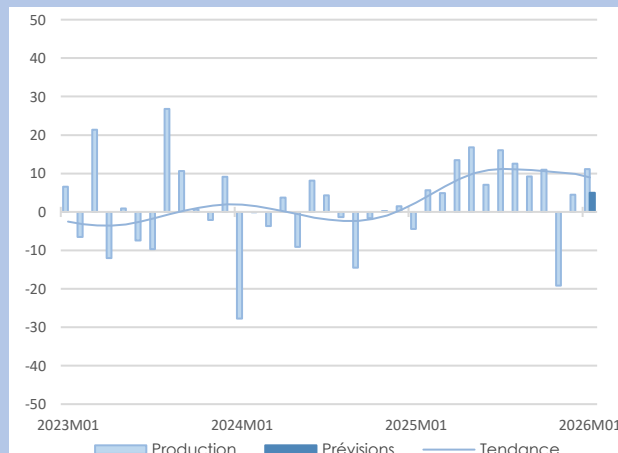
L'activité reste stable. Les livraisons fléchissent, entraînant une hausse mécanique des stocks. La demande s'est affaiblie, notamment sur le marché intérieur, bien que les carnets de commandes restent au-dessus des attentes. Les prix des matières premières poursuivent leur progression (cuivre, argent...), sans être pleinement répercutés sur les prix de vente. Des recrutements sont réalisés via l'intérim.

La production devrait progresser.

La production mensuelle progresse, portée par une demande plus soutenue, notamment à l'export.

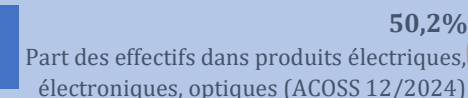
Les carnets de commandes s'étoffent de nouveau. Les prix des matières premières repartent à la hausse, tout comme les prix de vente. Les stocks de produits finis s'accroissent et sont considérés un peu élevés. Les effectifs sont ajustés en légère hausse, principalement via le recours à l'intérim.

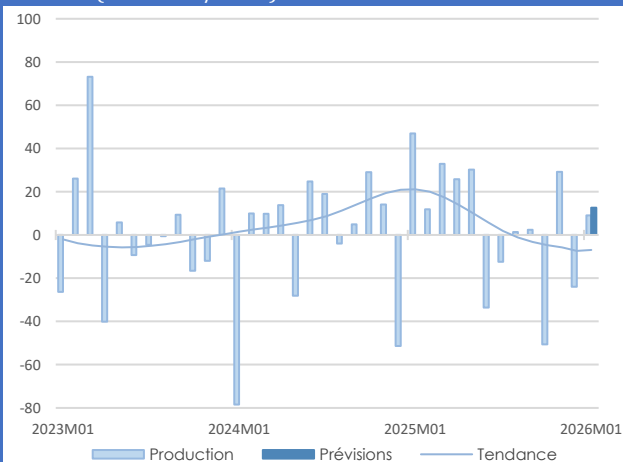
L'activité devrait se stabiliser.



Dont équipements électriques

Dont machines et équipements





Matériels de transport

La reprise de la production se confirme, conformément aux prévisions.

Les taux d'utilisation des équipements progressent nettement dans l'industrie automobile. Les carnets de commandes se renforcent sensiblement dans le ferroviaire, mais demeurent insuffisants dans l'automobile. Les effectifs sont ajustés à la hausse via l'embauche d'intérimaires. Les stocks de produits finis, encore jugés élevés, amorcent néanmoins une décrue.

Une nouvelle progression de l'activité est attendue.



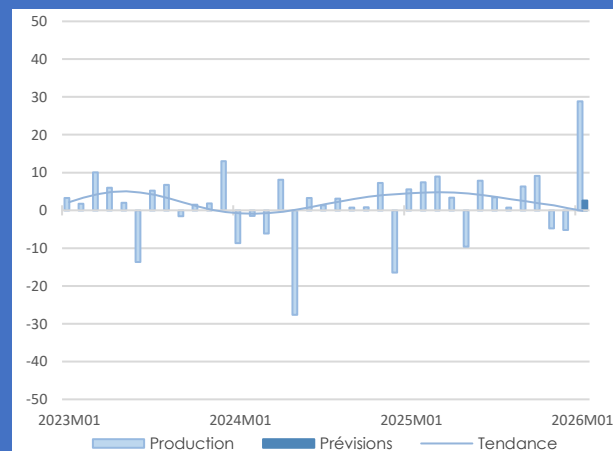
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production enregistre une hausse significative bien plus forte qu'anticipé.

Les commandes repartent à la hausse, mais les carnets restent inférieurs aux attentes. Les stocks demeurent stables et à l'attendu. Les prix d'achat progressent, notamment pour les matières métalliques. Les prix de vente restent stables afin de préserver les parts de marché. La stabilité des effectifs ne devrait pas perdurer. Les trésoreries demeurent tendues.

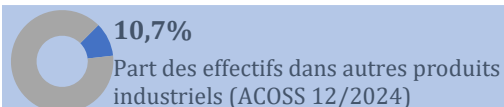
L'activité devrait se stabiliser.



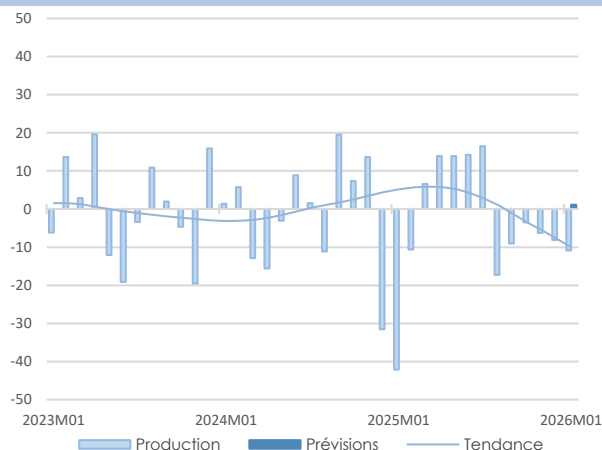
Autres produits industriels

59,7%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



La production poursuit son ralentissement ce mois-ci, en raison d'une demande intérieure atone.

Les carnets de commandes restent insuffisamment alimentés, avec une visibilité limitée. Les stocks de produits finis reculent légèrement mais demeurent jugés trop élevés. Les prix d'achat comme de vente se stabilisent. Les trésoreries se contractent. Les effectifs se maintiennent.

L'activité devrait se stabiliser.

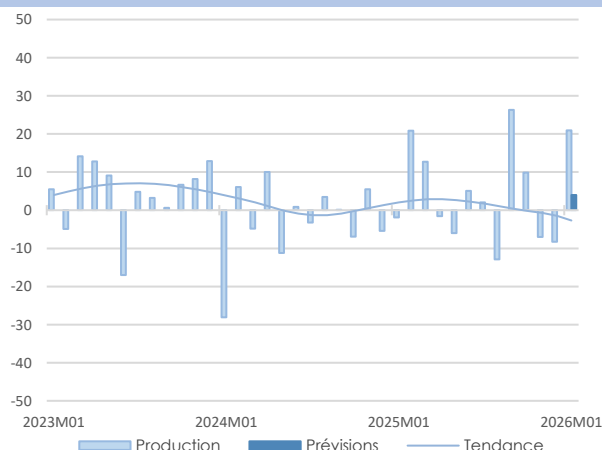
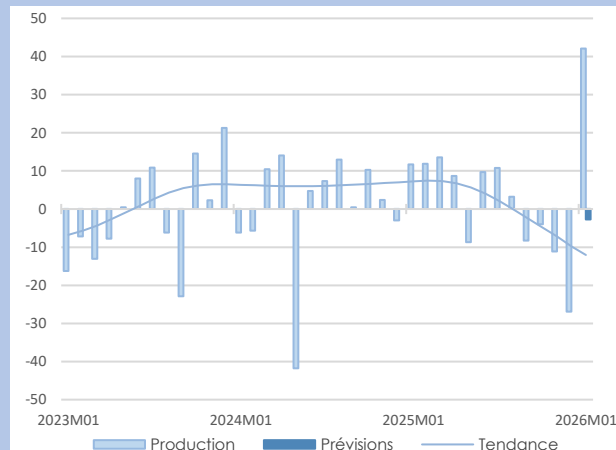
Dont produits en caoutchouc, plastique et autres



Après quatre mois de recul, la production repart nettement à la hausse et retrouve son niveau de l'an passé.

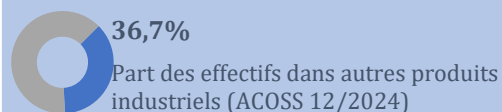
Les flux de commandes sont soutenus, tant sur le marché domestique qu'à l'export, même si les carnets demeurent insuffisants. Les entreprises ont puisé dans leurs stocks, désormais jugés très réduits. Les prix d'achat enregistrent une hausse marquée. Les prix de vente ont été révisés à la baisse. Les effectifs ont fait l'objet d'ajustements à la baisse. Les trésoreries restent dégradées.

L'activité devrait stagner le mois prochain.



La production repart nettement à la hausse après les congés de fin d'année. Les carnets de commandes sont jugés adaptés. Les flux proviennent principalement de l'aéronautique, du ferroviaire et de la défense, tandis que l'automobile et le bâtiment restent en retrait. Les stocks évoluent peu et sont considérés proches de l'attendu. Les prix des matières premières connaissent une hausse marquée, en particulier pour les alliages métalliques, dont la répercussion sur les prix de vente demeure faible. Les effectifs stagnent.

L'activité devrait se stabiliser.



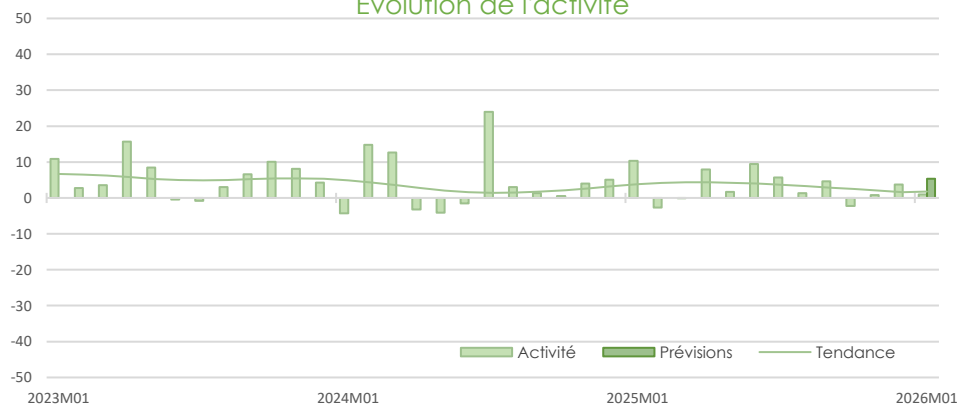
Dont métallurgie et autres produits métalliques



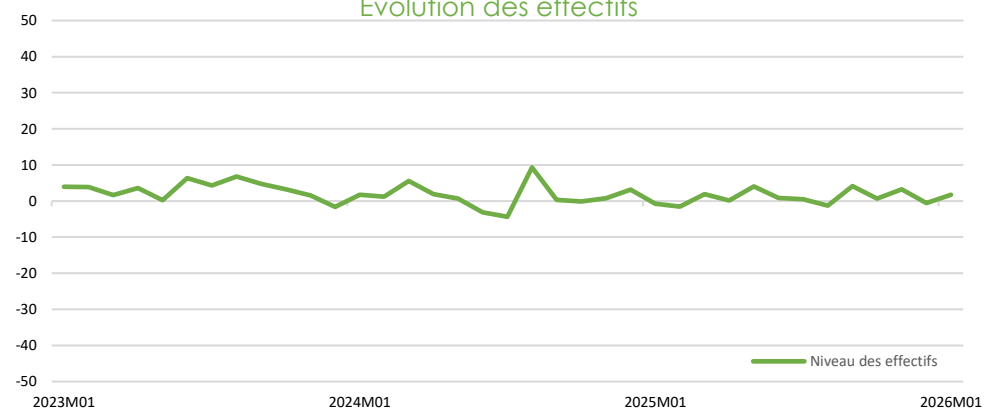
Synthèse des services marchands

L'activité globale se stabilise, avec des évolutions contrastées selon les sous-secteurs. Les prix et les effectifs évoluent peu. Les recrutements demeurent difficiles, notamment pour les profils techniques. Les trésoreries se rapprochent d'un niveau satisfaisant. Les prévisions d'activité restent orientées positivement.

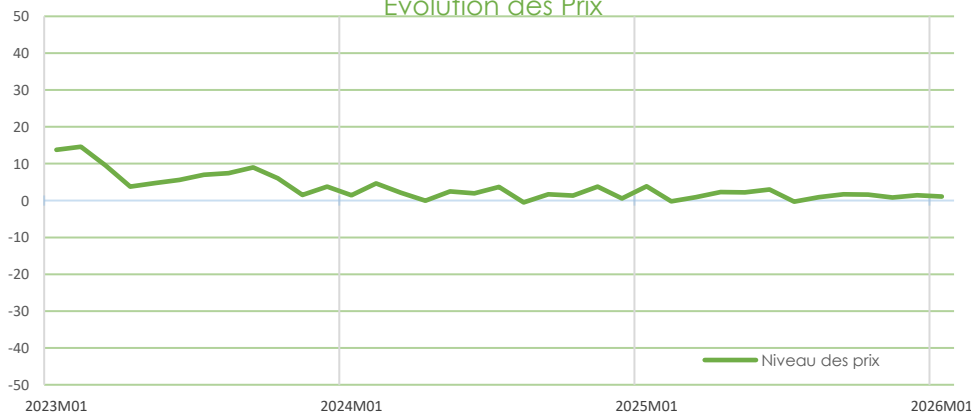
Évolution de l'activité



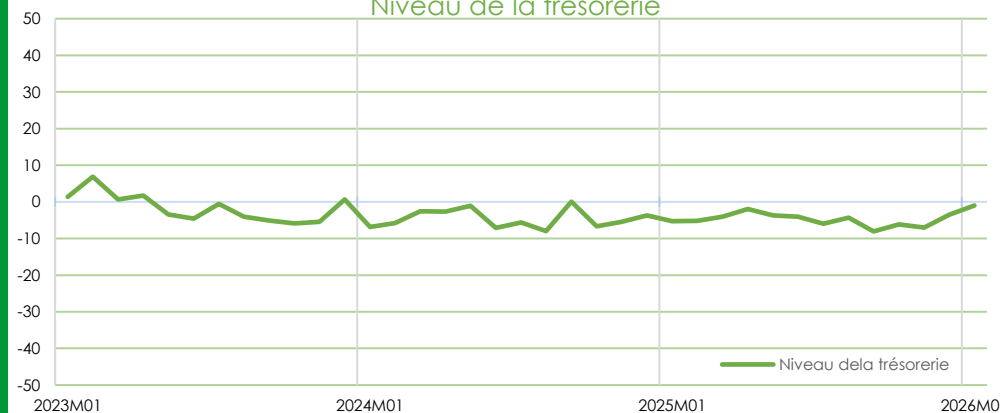
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



SERVICES MARCHANDS

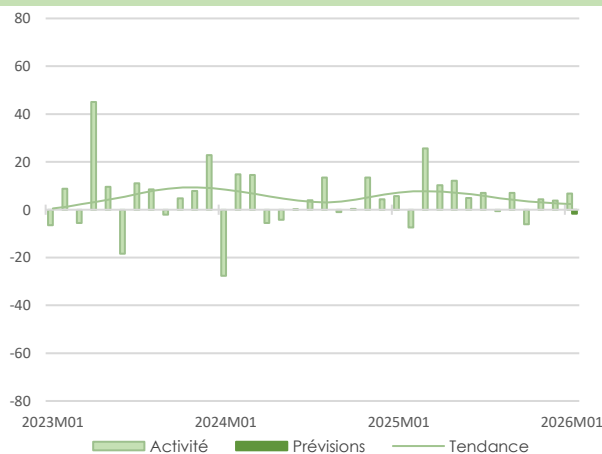
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

23,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports et entreposage



L'activité progresse de nouveau légèrement. Les conditions neigeuses ont constitué toutefois un frein. La demande reste bien orientée, même si l'industrie se montre légèrement moins dynamique dans ses commandes de fret. Les prix enregistrent un léger reflux. Des revalorisations tarifaires sont en négociation, mais leur acceptation demeure difficile. Les trésoreries sont jugées équilibrées. Les effectifs se stabilisent.

Une stagnation de l'activité est anticipée.

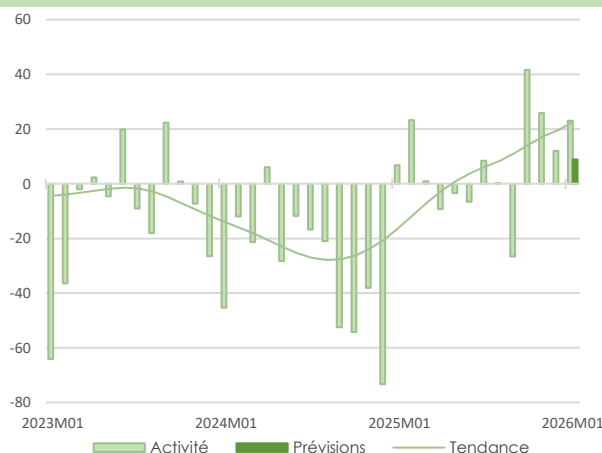
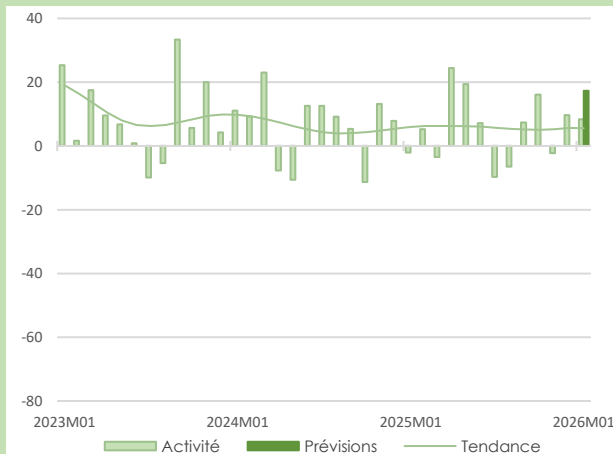
Hébergement et restauration

L'activité demeure bien orientée grâce au dynamisme de la restauration rapide. La restauration traditionnelle et l'hébergement restent en retrait, notamment en raison de la faiblesse de la clientèle d'affaires et l'événementiel. Les prix progressent légèrement. Les effectifs se stabilisent, mais les difficultés de recrutement persistent, accompagnées d'un turn-over parfois élevé. Les trésoreries sont jugées globalement satisfaisantes.

Un regain d'activité est attendu, en raison des vacances scolaires et de la Saint-Valentin.

24,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



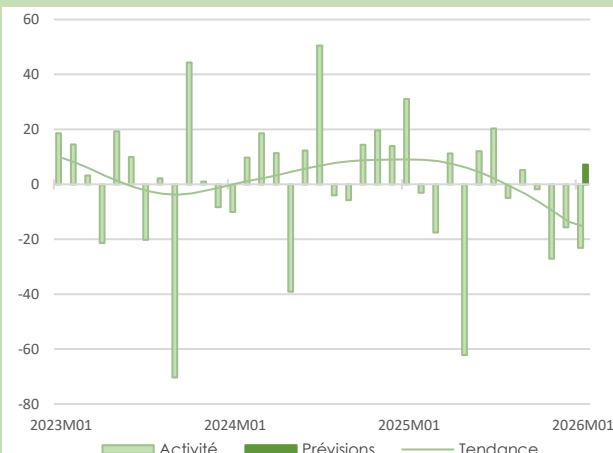
Comme anticipé, l'activité est soutenue sur le mois de janvier. L'activité industrielle, hors automobile, porte cette dynamique.

La demande en provenance de la construction est en recul, évolution attendue à cette période de l'année. Les profils techniques demeurent difficiles à recruter. Les tarifs poursuivent leur repli pour le deuxième mois consécutif. Les trésoreries s'améliorent, tout en restant sous tension.

L'activité devrait demeurer positive.

Conformément aux anticipations, la baisse d'activité observée depuis trois mois se poursuit.

Dans ce contexte, les trésoreries, bien qu'encore jugées conformes aux attentes, tendent à se dégrader. Des hausses tarifaires ont été appliquées en ce début d'année et de nouvelles revalorisations sont envisagées pour le mois prochain. Les effectifs ont été renforcés, mais les difficultés de recrutement sur certains profils techniques persistent. Une légère reprise de l'activité est attendue en février.



1,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Agences de travail temporaire

Ingénierie technique

6,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

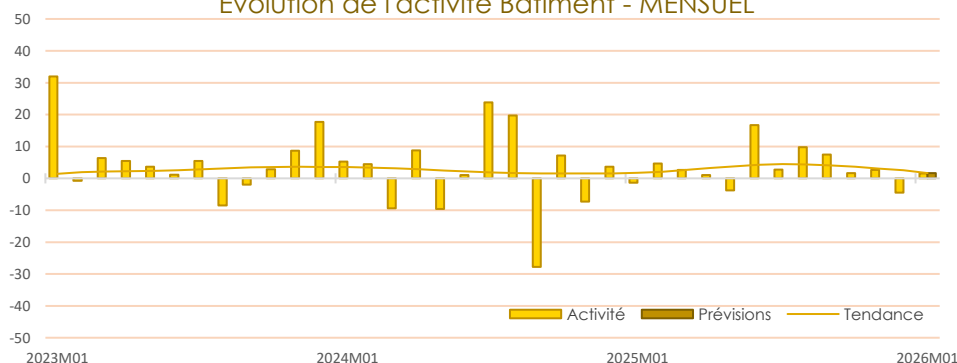


Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité dans le bâtiment se maintient au niveau de décembre, les conditions climatiques restant peu favorables. La demande manque de consistance dans le gros œuvre, tandis qu'elle demeure correcte dans le second œuvre. Les effectifs sont globalement stabilisés, avec des évolutions contrastées selon les sous-secteurs. Un maintien de l'activité est anticipé.

Dans les travaux publics, l'activité demeure dynamique, quoiqu'à un niveau inférieur à l'année précédente. La visibilité et les carnets se détériorent. Les prix des devis progressent. Les effectifs évoluent peu. Un repli de l'activité est attendu au premier trimestre.

Évolution de l'activité Bâtiment - MENSUEL



Comme attendu, l'activité se maintient à un niveau faible, bien qu'elle demeure supérieure à celle de l'an dernier.

Les carnets de commandes restent insuffisants dans le gros œuvre et leur progression ralentit dans le second œuvre. Les prix des devis, comme les effectifs, se maintiennent globalement au niveau du mois précédent, avec toutefois des situations contrastées entre les deux sous-secteurs : le gros œuvre demeure contraint, sous l'effet de la forte concurrence, de réduire à la fois ses prix et le nombre d'intérimaires.

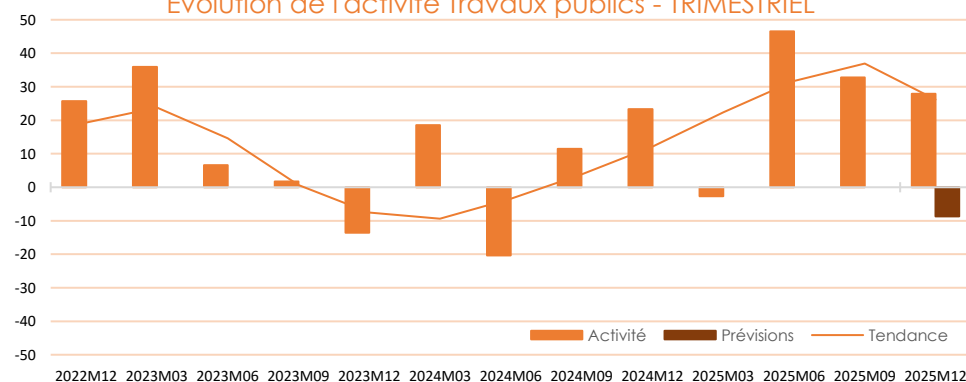
L'activité devrait se maintenir à un niveau similaire.

L'activité des travaux publics continue d'évoluer positivement, malgré des perturbations liées aux conditions climatiques en ce début d'année.

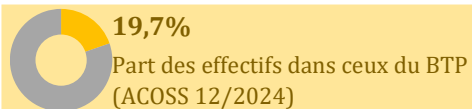
Les carnets de commandes s'effritent et la visibilité se réduit. Les prix des prestations progressent légèrement, mais une baisse des tarifs est attendue au prochain trimestre sous l'effet d'une concurrence accrue. Les effectifs stagnent, bien que des embauches soient programmées dans les mois à venir.

Compte tenu des incertitudes budgétaires et de l'approche de la période électorale, une diminution de l'activité est anticipée.

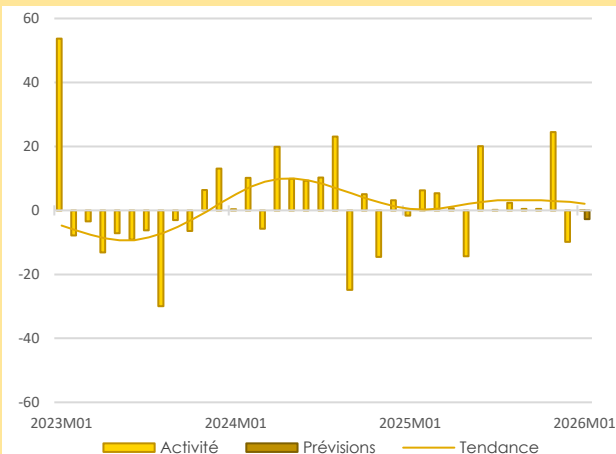
Évolution de l'activité Travaux publics - TRIMESTRIEL



Source Banque de France – CONSTRUCTION



Activité - Gros œuvre



L'activité demeure stable par rapport au mois précédent et enregistre un léger repli par rapport à janvier 2025.

Les conditions climatiques perturbent les mises en chantier. Les entrées de commandes restent insuffisantes. Le manque d'appels d'offres exacerbe la concurrence, se traduisant par une baisse des prix des devis et un moindre recours aux intérimaires.

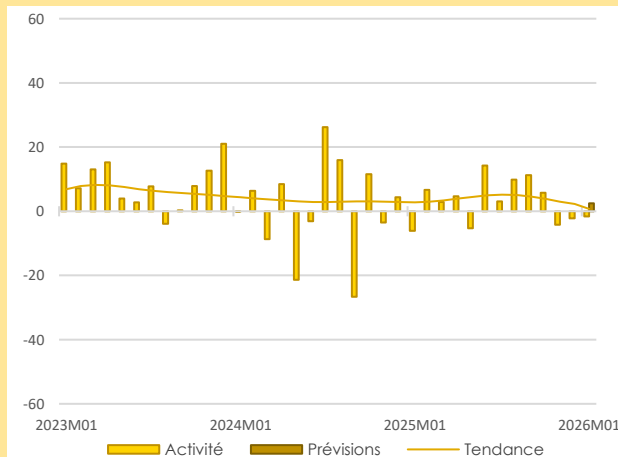
Une stagnation de l'activité est anticipée.



Comme prévu, l'activité stagne mais est supérieure à celle de l'année précédente.

Les carnets de commandes restent correctement garnis, mais la visibilité se réduit, notamment en raison du manque d'appels d'offres publics lié aux prochaines échéances électorales. L'activité de rénovation demeure toutefois porteuse. Les prix des devis, qui intègrent les hausses de matières premières, s'inscrivent en progression. Les recrutements sont facilités par une augmentation des candidatures spontanées.

Une stabilité de l'activité est attendue.



Activité - Second œuvre







Publications de la Banque de France

| Catégorie | Titre |
|--|--|
|  Crédit | Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales |
|  Epargne | Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie |
|  Conjoncture | Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail Travaux publics Défaillances d'entreprises |
|  Balance des paiements | Balance des paiements de la France |

**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

etudes-bfc@banque-france.fr 

03.80.50.41.69 

Rédacteur en chef

Gaëtan DU PELOUX DE SAINT ROMAIN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.